

UNITÉ DE L'HOMME ET DIVERSITÉ DES CULTURES

JEAN-PIERRE DIGARD

Président de la section

CARMEN BERNAND

Rapporteur

Marc Abeles

Brigitte Baptandier-Berthier

Christian Bromberger

Josette Chaumeil

Christian Delmet

Christian Deverre

Jean-Pierre Dozon

Christian Duverger

Marc Gaborieau

Bernard Lacombe

Sylvain Lazarus

Denys Lombard

Bernard Lortat-Jacob

André Mary

Pierrette Massonnet

Antoinette Molinie-Fioravanti

Richard Pottier

Diana Rey-Hulman

Marcel Skrobek

INTRODUCTION

Ce rapport n'est pas un bilan des études d'anthropologie et de sociologie des religions faites en France. Il prend en considération la conjoncture mondiale de ces disciplines et privilégie certains axes qui nous ont semblé d'intérêt général pour notre collectivité et pour la recherche au sein du CNRS.

Nous aurions aimé situer nos disciplines dans le cadre de la régionalisation de l'espace Monde contemporain, développer davantage le poids des centres scientifiques et des périphéries, mettre en avant de nouveaux pôles qui émergent dans des pays qui n'appartiennent ni à l'Europe ni aux États-Unis, comme l'Inde par exemple. Le temps nous a manqué, et de ce vaste projet nous ne présentons ici qu'une esquisse, dans l'espoir toutefois qu'elle servira de cadre général de discussion.

1 - DISCIPLINES DE LA SECTION ET PROBLÈMES PARTICULIERS

1. 1 ANTHROPOLOGIE HÉGÉMONIQUE/ ANTHROPOLOGIES PÉRIPHÉRIQUES

Depuis quelques années, l'anthropologie, comme discipline globale de l'homme (biologie, linguistique, anthropologie sociale et culturelle, archéologie), est en crise. Nombreux ont été les professionnels à avoir insisté sur cette situation, exposée d'ailleurs de façon pertinente par Sahlins (1993). Sans entrer ici dans les détails d'une évolution – dont la dérive critique et littéraire post-moderne n'est qu'un des aspects –, il faut bien constater que la discipline se caractérise aujourd'hui par une diversité d'approches. En outre, en raison de la spécialisation croissante, chaque champ constitutif devient autonome. Le même processus de fragmentation caractérise l'anthropologie sociale et culturelle. La division des scientifiques en écoles de pensée et l'attitude, hélas, courante de considérer ces approches non pas comme des alternatives méthodologiques et, de ce fait, enrichissantes, mais comme des conceptions du monde radicalement opposées, faisant l'office de proclamations morales ou politiques, entrave ainsi le développement scientifique. Nous rejoignons ici les propos de Geertz (1995) qui nous semblent éclairants non seulement pour les États-Unis.

À cette situation générale s'ajoute l'opposition entre ce qu'on appelle "anthropologie hégémonique" (qui tend à devenir de plus en plus anglo-saxonne exclusivement) et les anthropologies périphériques, produites dans d'autres pays. D'une part, les tensions entre une anthropologie universaliste et occidentale et des anthropologies liées à des problématiques nationales ou régionales ne se sont pas dissipées malgré la diffusion du modèle scientifique anglo-saxon au sein des institutions académiques. D'autre part, les différences de moyens de recherche dont disposent les chercheurs de pays

développés (États-Unis notamment, Europe occidentale du Nord, Japon) et les chercheurs des autres pays du globe – souvent "objets" d'études anthropologiques –, ainsi que les problèmes de la diffusion des résultats scientifiques, accentuent la séparation entre anthropologie hégémonique et anthropologies périphériques. Le poids du modèle dominant anglo-saxon tend à dévaloriser des travaux produits dans d'autres contextes, même lorsque ceux-ci sont connus.

Le clivage existe toujours entre une ethnologie de l'ailleurs, exotique, fondée sur la méthode ethnographique et le travail de terrain, et héritière d'une longue tradition scientifique, et une anthropologie du soi. De surcroît, ce qui est présenté souvent comme un ensemble cohérent, à savoir l'ethnologie de l'Europe, recouvre en fait des anthropologies différentes, quant à leurs approches et leurs méthodes, qui sont le produit des différentes histoires nationales, point qui avait déjà été soulevé par Diamond (1980). La Grèce, par exemple, source de la culture occidentale, qui a produit des concepts essentiels pour l'anthropologie, occupe aujourd'hui une position "périphérique" ; elle représente avant tout, pour la discipline, un "terrain", comme c'est le cas pour d'autres sociétés marginales européennes (Espagne, Portugal, Sicile, les Balkans). Les implications théoriques et politiques de ces disparités ont été signalés dans un certain nombre de textes dont nous retiendrons ceux de Herzfeld, Zoïa, Masson, Blanc, Charuty & Gallini.

Le cas de l'anthropologie en Italie est particulièrement éclairant. Bien que des ouvrages de qualité ont été produits, très peu ont été traduits et la production reste "périphérique" malgré son étonnante diversité. C'est dans ce pays, par exemple, que les rapports entre culture populaire et culture de masse ont été analysés avec le plus de pertinence depuis plus d'une décennie, sans que ces réflexions aient vraiment nourri celles des anthropologues "hégémoniques". C'est là encore que se développe une réflexion originale sur le contemporain, sur les média, sur les images virtuelles et leur influence dans les représentations de la personne, (Abruzzese, Calabrese, Canciani & De La Pierre, Capucci, Maldonado, Marletti).

Ce phénomène est lié en partie aux langues de communication utilisées par les spécialistes. Rappelons qu'à partir de 1933 les langues "de culture" utilisées dans ces disciplines – notamment l'anthropologie – étaient essentiellement le français et l'anglais, qui devançaient déjà l'allemand. La diffusion planétaire des anthropologies francophone et anglophone explique que celles-ci tendent à s'identifier avec l'Anthropologie. En revanche, des textes écrits dans d'autres langues ont une diffusion limitée malgré leur intérêt scientifique. Les exemples sont nombreux, puisés dans d'autres régions du monde, et nous ne prétendons pas en faire la liste exhaustive. Qu'il suffise ici de signaler ce problème, qui influence les critères de scientificité, d'autant plus que le déclin du français – dû en partie au ralentissement de la politique des bourses du gouvernement et au déclin des institutions françaises à l'étranger – menace notre anthropologie de devenir, elle aussi, "périphérique". Le livre récent de Sara Delamont sur l'anthropologie sociale de l'Europe occidentale comporte une importante bibliographie uniquement en anglais. C'est ainsi que des anthropologues de la France comme Yvonne Verdier (pour ne citer que cet auteur...) disparaissent des manuels, comme si leurs travaux – pourtant essentiels – n'avaient jamais existé !

Certains anthropologues insistent toutefois sur la vitalité des anthropologies périphériques et estiment que des nouvelles problématiques liées à des conjonctures particulières déplaceront des problématiques universalistes issues de l'anthropologie hégémonique. L'épuisement d'un courant anthropologique post-moderne, le poids des institutions et des programmes académiques qui coupent de plus en plus, au nom de la scientificité, l'anthropologie de la société, se traduit ailleurs par un regain d'intérêt pour des questions liées aux problèmes sociaux. Ces préoccupations, considérées aujourd'hui avec méfiance parce qu'elles paraissent trop liées au questionnement de la société, étaient pourtant au cœur de l'anthropologie américaine du début du XX^e siècle, née d'une réflexion sur la société américaine et de ses composantes majeures : l'immigration, la situation des Indiens, les relations interethniques et les communautés noires issues de la société esclavagiste.

1. 2 CRISE DE LÉGITIMITÉ DE L'UNIVERSALISME OU REPLI SUR SOI ?

Depuis plusieurs années, les ethnologues européens travaillant dans leurs propres pays ont du mal à se reconnaître dans les travaux que les anthropologues américains consacrent à leur société. On reproche aux étrangers d'étudier ces populations comme si c'était des "sauvages", sans tenir compte de leurs spécificités historiques, politiques, culturelles, régionales. Ces anthropologues américains se sont reconvertis à la recherche européenne en raison de la fermeture des terrains classiques. Ainsi, l'édition de 1987 du *Directory of Europeanist Anthropologists of North America*, publié par l'*American Anthropological Association*, recense environ 350 chercheurs, intéressés notamment par les classes sociales, l'écologie, le régionalisme, la religiosité, la culture populaire, et les rapports de genre.

Ces questions de légitimité se posent ailleurs, que ce soit en Amérique Latine, en Afrique ou en Asie. Est-ce la revanche des "anthropologies périphériques" ou tout simplement le résultat d'un repli identitaire ? Pour des raisons économiques, les cas inverses d'Européens, d'Asiatiques, de Latino-Américains ou d'Africains travaillant sur les pays développés (États-Unis, Grande-Bretagne et, à un moindre degré la France) sont rares et suscitent également des controverses et une certaine méfiance quant à la validité de leurs analyses. La comparaison entre les démarches autochtones et étrangères à propos des Yoruba (Apter, 1992), pourrait être élargi à d'autres cas. Le débat entre Sahlins et Obeyesekere à propos du capitaine Cook et de l'attitude des Hawaïens à son égard, qui a agité non seulement les anthropologues américains mais aussi les spécialistes de l'Océanie et la collectivité scientifique dans son ensemble, illustre bien les conflits entre la *pidgin anthropology* ou le *pop nativism*, selon les expressions de Sahlins, et l'ethnocentrisme occidental dénoncé par Obeyesekere (au demeurant professeur aux États-Unis). Dire que les Hawaïens ont pris Cook pour un dieu, comme l'affirme Sahlins, revient, selon Obeyesekere, à considérer les natifs comme des primitifs irrationnels. Selon un procédé rhétorique qui, malheureusement, se répand dans nos disciplines, le prétendu

“dénigrement” occidental à l’égard des Polynésiens atteint, par extension, “a Sri Lankan native and an anthropologist working in an American University”. Tels sont les propos d’Obeyesekere sur lui-même rapportés par Geertz, 1995, p. 4.

D’autres exemples évoquent les difficiles rapports entre les différentes anthropologies en présence. En Chine, l’ethnologie officielle marxiste domine toujours et influence les conditions dans lesquelles se déroulent les recherches dans ce pays (APRAS, I, 65). En Inde, Jean-Claude Galey et B.N. Saraswati signalent “l’émergence récente d’un nouveau type de discours ethnologique spécifiquement indien”, fondé sur des conceptions hindouistes et proposant une vue alternative de l’homme en société. “Ce discours cherche à instaurer un dialogue entre anthropologues susceptibles d’entamer le monopole d’usage des méthodes et des outils intellectuels produits par une culture occidentale dont on conteste qu’elle soit seule dépositaire de l’accès au savoir” (Bonte & Izard, 350-353). Mais le risque existe de s’enfermer dans les catégories autochtones, de créer des “sciences indigènes” et de considérer nos objets comme incommensurables. Il est nécessaire de prendre du recul et de réintégrer les études indiennes, hindoues comme musulmanes, dans les courants généraux des sciences ethnologiques et sociologiques.

Les travaux des ethnologues européens formés à l’ethnologie extra-européenne et travaillant sur leur propre pays ou sur un pays du même continent se fondent souvent sur une ethnographie moins rigoureuse que celle qui a été faite sur les pays exotiques : beaucoup d’aspects matériels, par exemple, paraissent évidents et ne sont pas vraiment observés. Aujourd’hui l’identité apparaît significativement au centre de la plupart des problématiques, en rapport avec l’arrivée massive de populations extra-européennes et leur insertion. Notons le rôle fécond joué par l’ouvrage de Benedict Anderson dans le développement de ces études anthropologiques sur la nation – livre au demeurant non traduit en français...

1. 3 DÉCOUPAGES DIFFÉRENTS

Il suffit aujourd’hui de visiter les rayons d’une librairie européenne ou américaine pour constater que de nouveaux découpages brouillent les frontières académiques. Par exemple, en Italie, beaucoup d’ouvrages considérés en France comme relevant de l’anthropologie se trouvent classés dans “religions”; d’autres dans “problèmes de société”. Aux États-Unis, ethnology concerne bien souvent “Native Americans”, mais d’autres ensembles comme “race relations”, “communication”, “culture studies”, etc. comportent des textes anthropologiques. Signalons le développement d’un courant, issu à l’origine de Philadelphie et ancré aujourd’hui à Chicago, représenté par des anthropologues universitaires autour de la revue *Public Culture*, consacrée à la culture de masse. Des remarques analogues peuvent être faites à propos de l’utilisation et de la gestion de la diversité naturelle, approche qui inclut des chercheurs appartenant à des disciplines diverses (agronomie, écologie, économie, géographie et anthropologie). Cette dernière intervient dans le champ “Human influences of Biodiversity”. Ces définitions nouvelles ne sont pas sans rapport avec l’expression chère aux entreprises de “Human resources”.

Le champ du religieux est plus visible. Si la sociologie des religions semble concernée principalement par des mouvements sociaux, elle s’ouvre à d’autres disciplines du religieux comme l’anthropologie religieuse et même l’histoire des religions. On peut également noter l’élargissement du champ du religieux avec la notion de “religieux implicite”, qui englobe, dans les pays modernes et sécularisés, les gestes et les actes de la vie quotidienne qui soulèvent des questions existentielles et éthiques. Le XIII^e Congrès de la International Sociological Association de 1994 a accordé une importance primordiale à cet aspect. Enfin, l’interrogation sur les valeurs et sur l’éthique occupe aujourd’hui une place très importante dans les préoccupations des spécialistes des religions, surtout en Europe.

1. 4 DÉRIVES, DANGERS

L'exemple récent du film vidéo de Dutilleul sur une tribu de Nouvelle-Guinée, précédé par d'autres "premiers contacts" analogues (Philippines, Amazonie) doit mettre en garde la collectivité contre ces impostures. Notre discipline, dans d'autres exemples, est invoquée pour soutenir des arguments pseudo-scientifiques (Cremo & Thompson, ou des textes divers appartenant à la mouvance New Age). La référence idéologique aux racines ethniques dans tous les mouvements politiques de type "nationalitaire", et les dangers que ces croyances impliquent, exige des anthropologues et des historiens une rigueur et une vigilance extrêmes. À ce propos, signalons la remarquable conférence prononcée par Eric Hobsbawm à la Central European University de Budapest, en 1993, et le dossier toujours explosif des indo-européens, démystifié (définitivement ?) par Bernard Sergent.

Des interférences provenant du marché doivent aussi être prises en compte. Par exemple, la question des "droits intellectuels" des peuples détenteurs de savoirs naturalistes qui intéressent des firmes pharmaceutiques ou des industries alimentaires a favorisé l'émergence de professionnels indigènes qui représentent les populations locales dans des organismes internationaux, souvent coupés des réalités qu'ils sont censés représenter. L'anthropologie de la biodiversité ne peut pas faire abstraction des intérêts financiers qui encouragent les recherches sur les savoirs naturalistes : aides au développement, subventions allouées par des organismes internationaux, recherches financées par des firmes pharmaceutiques, etc. De même, pour l'anthropologie de la domestication, à défaut pour l'instant de communauté scientifique, de structures et de crédits correspondants, ce sont les industries d'aliments pour animaux de compagnie qui financent la recherche (Delta Society aux États-Unis, AFI-RAC en France, etc.), en censurant toute approche critique du phénomène.

L'artisanat et sa commercialisation, l'introduction de nouveaux circuits de marchandises, la fabrication massive d'objets "folkloriques" et leur détournement, l'introduction de nouvelles techniques et de nouveaux critères esthétiques sont des phéno-

mènes dont l'anthropologue ne peut pas négliger la portée : c'est le cas, pour ne donner que cet exemple, des statues asmat fabriquées à Java ou de la vannerie dayak produite à Bali, ce qui pose, là encore, la question des droits commerciaux individuels des artisans et ceux, collectifs, des communautés, portée au niveau des conventions internationales.

1. 5 TERRAINS

La fermeture de nombreux terrains avait déjà été signalée lors du rapport de conjoncture établi en 1985 pour le CNRS (section 33). Cette tendance se poursuit pour ce qui concerne le Moyen-Orient et une partie du Maghreb. Les guerres, l'instabilité politique, les menaces proférées à l'égard des chercheurs occidentaux empêchent de poursuivre des enquêtes ethnographiques en plusieurs régions d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. En Amérique du Nord (Canada), l'accès au terrain est contrôlé par les associations indigènes, et le séjour de l'anthropologue, lorsqu'il est autorisé, ne peut pas excéder une certaine durée. En revanche, d'autres terrains jadis fermés ou peu accessibles sont ouverts : notamment la Chine, dont la richesse culturelle est exceptionnelle, et l'Afrique du Sud. Mais des terrains nouveaux s'ouvrent à la recherche : les populations des villes – y compris dans notre propre pays malgré l'apparente abondance de recherches –, les sociétés métisses des Amériques, les administrations, les productions culturelles et les spectacles de masse...

1. 6 SOCIOLOGIE DES RELIGIONS

Alors que l'anthropologie doit relever le défi soulevé par la disparition de ses terrains traditionnels et adapter son bagage théorique à des réalités contemporaines, la sociologie des religions s'est renouvelée à partir d'une remise en question de la définition classique de la modernité en termes de sécularisation. Les phénomènes religieux du XX^e siècle ne sont plus des survivances archaïques du passé mais, au contraire, des productions de cette modernité. La France, dont la tradition laïque et

républicaine constituent un phénomène historique singulier, est curieusement l'un des pays où cette discipline s'est développée de façon originale. Des sociologues et des anthropologues français ont apporté leur contribution à ce domaine ; comme pour l'anthropologie, nous nous bornerons ici à signaler les grandes orientations de la recherche à l'échelle internationale : l'émergence de nouveaux mouvements religieux dans tous les pays modernes ou en voie de modernisation ; le phénomène sectaire ; l'apparition de nouvelles formes religieuses et prophétiques en Amérique Latine, Afrique, Asie et Océanie ; les liens entre la religion et le pouvoir, ou encore entre religion et développement économique, reprenant ainsi la problématique weberienne du capitalisme, mais incluant d'autres religions comme l'hindouisme. Tous ces thèmes sont débattus au sein des Conférences Internationales de Sociologie des Religions (annuelles) : la plus ancienne des organisations existantes dans ce champ de la sociologie est la Société Internationale de Sociologie des Religions. La revue *Social Compass* joue ce rôle de coordination des travaux consacrant tous les ans depuis 1990 deux numéros à ces débats. Nous avons déjà cité l'importance de la réflexion sur les valeurs, à laquelle s'ajoute une sensibilité écologique liée à des conceptions religieuses et éthiques.

Il faut mentionner le développement très important de la sociologie des religions au Brésil. Dans ce pays, la problématique weberienne de la sécularisation était depuis longtemps battue en brèche par le dynamisme de religions nouvelles qui accompagnaient le processus d'industrialisation. Si les cultes d'origine afro-brésilienne ont donné lieu à une bibliographie très nourrie, d'autres phénomènes, comme le catholicisme populaire, ont suscité des travaux de grande qualité (Brandao). Au Brésil et dans toute l'Amérique Latine, les sectes charismatiques occupent aujourd'hui une place très importante. Le culte de Maria Lionza, religion nouvelle vénézuélienne aux racines indiennes, africaines et chrétiennes, peu étudiée par les anthropologues, a fait l'objet d'un travail important (Mahlke). Les nouveaux mouvements religieux en Afrique et en Océanie ont donné lieu à de nombreuses études que nous examinerons au chapitre suivant.

2 - PRINCIPALES AVANCÉES ET DÉSINTÉRÊTS

Quelles ont été les principales avancées dans votre discipline ? Pour quelles thématiques il y a un désintérêt marqué ? Il s'agit d'un aperçu général, et forcément incomplet vu l'étendue du sujet. Les références bibliographiques ne sont nullement exhaustives.

2. 1 THÈMES CLASSIQUES

Parenté

Les premières grandes monographies d'ethnologie indienne portaient sur "caste et parenté". Le débat sur le caste est toujours aussi vif. Par contre, on note une baisse notable d'intérêt pour la parenté. En revanche, et sous l'impulsion de la France, le "mariage arabe" a été réévalué et de nouvelles réflexions interrogent certaines prémisses lévi-straussiennes. Ces travaux ne sont pas mentionnés ici, malgré leur importance, dans la mesure où nous avons choisi de ne pas évoquer en particulier des recherches françaises. En Amérique, l'Amazonie figure depuis quelques années au cœur des débats sur la théorie générale de la parenté, notamment pour la discussion sur la nature des systèmes dits dravidiens et l'articulation entre systèmes élémentaires et semi-complexes. Là encore, l'apport des chercheurs français est important.

Sous l'influence de l'école française, des chercheurs catalans et espagnols examinent la parenté médiévale et moderne à partir des documents historiques et des généalogies. En Chine, par exemple, l'ouvrage rédigé par Patricia Ebrey et James Watson sur la parenté met à l'épreuve les conclusions théoriques des anthropologues par les études historiques. "Ces sept essais constituent ensemble un défi sérieux pour bon nombre d'a priori sous-jacents qui ont guidé les ethnographes depuis vingt cinq ans". Un de ces a priori étant l'obsession lignagère. (APRAS, I, p. 89).

Mythes

D'une manière générale, l'étude des mythes intéresse surtout les spécialistes américanistes. On peut citer, comme exemple de travail encyclopédique, la poursuite du corpus monumental de mythes amérindiens par Johannes Wilbert et Karin Simoneau (*Folk Literature of South American Indians*) qui comporte déjà une vingtaine de volumes. On remarque une tendance à confondre mythe et histoire faite par les indigènes (Hill entre autres). Au Mexique, il y a un regain d'intérêt pour ce thème : le mythe envisagé sous l'angle de l'idéologie et de la construction de l'histoire nationale est étudié par Florescano ; López Austin, à travers une analyse non structuraliste de mythes contemporains et anciens met au jour la matrice des croyances méso-américaines. En Espagne, Juan Gil a publié un ouvrage important sur les mythes de l'Occident et leur projection en Amérique. Il est à noter, pour ce qui concerne le continent américain, la reprise des matériaux mythiques étudiés par Claude Lévi-Strauss en un livre encyclopédique, tant pour sa portée que par son volume (un millier de pages), qui constitue une réflexion sur les "religions" amérindiennes et les représentations cosmologiques (Sullivan).

Rituels

Des études diverses traitent ces questions ; elles comportent, presque inévitablement, une référence à l'invention de la tradition de Hobsbawm, souvent plus rhétorique qu'argumentée. Du point de vue du cadre théorique, les derniers travaux anglo-saxons travaillent sur le paradigme de la performativité. On peut citer à titre d'illustration les analyses de Drewal sur les rituels Yoruba. Depuis quelques années, l'intérêt porté aux grandes civilisations orientales et au poids des traditions canoniques (confucéenne, taoïste) oblige à repenser le rituel en dehors des catégories définies par ces systèmes. Ces interrogations concernent également la signification du rituel dans le contexte du christianisme. Cf. infra "Religions du livre".

Échanges, réciprocité, redistribution

Il s'agit d'un domaine en expansion. Marcel Mauss reste le plus cité de tous les classiques et suscite toujours des colloques et des discussions. Des avancées importantes sont à noter, comme, par exemple, la réinterprétation de la kula du point de vue des femmes (Weiner, 1992). Une série de travaux stimulants sur les monnaies et les marchandises, ainsi que sur les représentations culturelles de l'argent, ont été publiés dans le monde anglo-saxon (Appadurai, Parry & Bloch). Le recul des références marxistes semble toutefois avoir un peu freiné la théorisation des systèmes économiques. Cependant, les contextes contemporains de la mondialisation devraient donner une impulsion nouvelle à ce champ. Cf. le chapitre 6.

Systèmes politiques

Après les travaux fondamentaux sur les royaumes africains, dans lesquels les Britanniques et les Français ont joué un rôle important, l'intérêt pour le politique s'est déplacé vers le champ du religieux. L'anthropologie américaniste, qui avait été influencée par Pierre Clastres, marque un désintérêt pour ces questions classiques au bénéfice des études sur les mouvements sociaux à bases ethniques et religieuses, souvent plus proches de la sociologie. En Océanie, se poursuivent cependant des recherches sur les Big-Men.

Si les approches classiques du politique semblent s'essouffler, d'autres problématiques surgissent en rapport avec les transformations récentes. Ainsi, les rapports de clientélisme et les réseaux d'influence – un aspect majeur du politique – commencent à être étudiés dans le contexte des secteurs urbains informels (Soto, Singerman), ouvrant à une redéfinition de la "société civile".

Systèmes techniques

Ce champ a connu des développements importants dans notre pays, mais semble attirer une attention moindre à l'étranger à l'exception des textiles. Les textiles de l'Indonésie (Nabholz-Kartaschoff et alii) et du Pérou (Paul), ainsi que les

étoffes de l'Afrique, sur lesquelles il existe de nombreuses données dans la revue *African Arts*, ont surtout intéressé les chercheurs. À signaler également un travail de référence avec d'importantes données bibliographiques : Engelbrecht & Gardi. Les archéologues restent les principaux demandeurs d'études sur les techniques.

Par ailleurs, les avancées citées dans *infra* "Sociétés animales" ouvrent de nouvelles perspectives sur l'outil.

2. 2 THÈMES EN EXPANSION

Relations de genre

Les études de genre dans le champ de l'anthropologie, qui sont restées d'un impact limité en France, sont incontestablement l'un des thèmes majeurs ailleurs. Les hiérarchies et les relations d'inégalité fondées sur le sexe mettent à contribution plusieurs disciplines, outre l'anthropologie sociale et culturelle : anthropologie biologique, pré-histoire, éthologie, linguistique, histoire. Parmi les thèmes étudiés, le rôle des représentations qui s'organisent autour du sang (Afrique, Nouvelle-Guinée), la polygynie vue du côté féminin, les transformations des hiérarchies sexuelles avec l'occidentalisation, les jeux de pouvoir au sein de la famille en cas d'infanticide et d'avortement. Des textes utilisant des données ethnographiques provenant de sociétés très variées et posant des questions originales ont été rassemblés par Miller. L'incidence du sexe de l'ethnographe dans le recueil des données ethnographiques, thème cher au féminisme, est présente dans cette réflexion sur les catégories de genre, donnant lieu à une série d'études d'intérêt divers dont celles réunies par Bell, Caplan & Karim.

L'accent mis sur les femmes a, par opposition, favorisé des approches sur la paternité. En Océanie, l'anthropologie des genres a produit une littérature de qualité. Citons l'anthropologie des Trobriands du côté des femmes (Weiner, 1988) ou encore l'enquête de Gillian Gillison sur les représentations féminines en Nouvelle-Guinée.

Dans ce très vaste domaine, il faut mentionner les travaux sur l'aire méditerranéenne, notamment chrétienne. Citons, à titre illustratif, le recueil de Loizos & Papataxiarchis pour la Grèce moderne, mais aussi pour les ordres monastiques, ainsi que le travail de Moncó pour l'Espagne baroque. L'anthropologie historique a produit un certain nombre de travaux sur le rôle des femmes indiennes dans l'Amérique coloniale, sur la sexualité et sur les représentations qui s'y attachent. Enfin, sur les femmes et la transmission des valeurs religieuses, voir l'étude comparative de Auer Falk & Gross, qui comporte une bibliographie importante, et Lawless.

Religions du Livre, religions et politique

Ces dernières années se sont caractérisées par une approche renouvelée des monothéismes. Sur l'Islam, la littérature est immense et dépasse le cadre de notre discipline. L'imposante *Oxford Encyclopedia of the Modern Islamic World* en quatre volumes, éditée par J. Esposito, contient tous les thèmes qui intéressent l'ethnologue et le sociologue des religions. Comme pour les grandes civilisations d'Asie, l'orientalisme a suscité des travaux qui touchent de très près ceux des anthropologues, sans compter les ouvrages qui sont classés dans la sociologie ou les sciences politiques... L'Islam des villes du Moyen-Orient commence à être étudié, ainsi que celui qui se diffuse dans les pays où cette religion est minoritaire (Europe). L'expansion musulmane en Afrique sud saharienne a produit des travaux intéressants, en langue arabe ou dans des langues occidentales. Cette expansion est étudiée aussi dans une perspective historique grâce à l'exploitation des archives coloniales. Citons, à titre d'illustration, Brenner, Harmon, Mc Hugh. L'Afrique a produit également des études sur l'expansion du christianisme et sur les églises communautaires diverses qui se sont développées, à partir des années soixante-dix, dans la mouvance pentecôtiste. La domination des missions catholiques dans les pays africains francophones a pu conduire à sous-estimer le rôle décisif de la mouvance religieuse protestante et des contacts avec les pays anglophones, dans l'émergence des prophétismes. Par le biais du pentecôtisme, les populations africaines de Paris ou de Londres réapprennent les ressources de la culture de la transe.

Après les fondamentalismes – dont celui de l'Iran –, les dimensions populaires des monothéismes comme les confréries, les cultes des saints, les pèlerinages, les imaginaires hagiographiques, continuent à être explorées et à produire une littérature très riche. Sur les interpénétrations de ces cultes au Maroc, le livre de Ben-Ami apporte une documentation très fine. Dans le sous-continent indien, les études religieuses ont privilégié le rôle du temple. L'histoire a montré la très grande importance de la religion taoïste dans l'intégration symbolique d'un vaste empire bureaucratique dont les villages et même les régions jouissaient d'une très grande autonomie. Dans le sous-continent indien, les principales avancées sont venues d'initiatives diverses et non coordonnées entre elles. L'anthropologie à la Dumont était a-historique dans la mesure où elle opposait la réalité empirique présente à des textes normatifs intemporels. La première innovation a été de réintroduire le passé tel qu'il peut être reconstitué par des documents d'archives, les inscriptions et les chroniques, pour renouveler l'interprétation du présent. Cette approche relativise les conceptions fondamentalistes de Dumont. Le modèle de hiérarchie, qui ne prenait en compte que l'opposition pur/impur, s'est trouvé enrichi par l'analyse d'autres catégories comme celle de *faste/néfaste* (Marglin). Ils ont surtout prouvé qu'on ne pouvait faire l'économie d'une théorie sociologique pluridimensionnelle, combinant plusieurs catégories. Sur ce dernier point, la comparaison entre l'islam et l'hindouisme a été fructueuse. Le recours à l'histoire a permis également d'analyser le rôle politique du bouddhisme cinghalais et les conflits avec les Tamouls hindouistes (Tambiah).

Cette intégration de l'unité de base à l'entité totale est, de toute évidence, fondamentale pour une civilisation comme celle de l'Inde ou de la Chine. Elle est d'ailleurs essentielle en Amérique hispanique : au Mexique, les études récentes sur les matrices religieuses de la nation – cultes de la Vierge et des saints – (Alberro) apportent un éclairage nouveau de ces questions, en termes politiques. Signalons encore les rapports entre la doctrine chrétienne orthodoxe et les incarnations du mal en Grèce (Stewart).

Processus cognitifs

L'étude des fondements cognitifs de la numération (Crump) représente incontestablement une avancée importante. Les émotions, grâce aux travaux sur le fonctionnement du cerveau (Damasio), ne sont plus exclues du champ classique des sciences cognitives. La psychologie cognitive semble avoir déplacé la psychanalyse dans la recherche anthropologique sur la construction de la personne et dans l'interprétation du rêve (Tedlock). Ce thème a occupé une grande partie de la 90^e réunion de l'American Anthropological Association qui s'est tenue à Chicago en 1991. La linguistique déictique, qui étudie les termes qui permettent d'appréhender des catégories spatiales et temporelles, joue un rôle certain dans ce champ (Hanks).

Phénomènes urbains

La mondialisation de l'économie, qui se traduit par l'urbanisation progressive de la planète et la marginalisation, voire la disparition de la campagne, oblige l'anthropologue à repenser l'urbain. En Europe, les migrations et les banlieues ont produit une littérature vaste et inégale, surtout sociologique. Beaucoup de ces recherches demeurent sous forme de rapports, et il manque des études de synthèse et des bilans. Les travaux comparatifs sur les exclusions sont rares, de même que les études anthropologiques sur l'islam urbain dans les pays où cette religion n'est pas majoritaire. L'ouvrage récent de Hannerz sur les sous-cultures urbaines et l'élaboration de la "transnationalité" aborde, dans une optique anthropologique, la globalisation des cultures. Les thèmes majeurs, opposition local/global, transnationalismes, marges, hybrides et diasporas, sont abordés dans le numéro thématique de *Cultural Anthropology* présenté par Harding & Myers.

L'anthropologie de l'Inde, longtemps dominée par les études de village, se porte aujourd'hui sur les études urbaines. Enfin, la prédominance de la vue hindoue classique de l'Inde a été relativisée par un plus grand intérêt pour les communautés marginales ou minoritaires. Dans les sociétés islamiques, l'accent est mis sur l'organisation et l'impact de la religion dans les villes. En Amérique Latine, des

ethnologues – formés généralement en France –, se sont intéressés aux quartiers populaires mais aussi aux enfants des bidonvilles et de la rue. Ce thème important a donné lieu à quelques études originales qui méritent d'être signalées car elles se fondent sur un difficile travail de terrain, au Brésil et en Colombie notamment (Fonseca 1995, Merienne). Voir également supra "Systèmes politiques".

Réflexion épistémologique et historique sur l'anthropologie

Du côté anglo-saxon, cette réflexion s'inspire d'une critique post-moderniste ou "interprétative" de l'anthropologie comme discours occidental ou "texte" pour relativiser la nature de ce discours. Acquis réels, qui réinterrogent le positivisme non réflexif sur lequel a reposé l'anthropologie classique hégémonique (du côté français, approche historisante de l'anthropologie dans Gradhiva). Le souci de retracer l'histoire de la discipline, liée au politique et à la nation, caractérise les anthropologies "périphériques" de l'Amérique Latine : Argentine, avec l'histoire du Museo Etnografico de Buenos-Aires et de l'impact de la répression de la dictature militaire (1975-1982) sur la profession ; au Pérou, avec la célébration des 450 ans de l'Université de San Marcos à Lima ; au Mexique aussi, on s'intéresse à l'histoire de l'anthropologie en liaison avec le PRI, parti politique au pouvoir pendant près d'un siècle.

Art

Aux débats des années soixante sur la validité de l'expression "art primitif" ont succédé des travaux qui montrent les liens entre des objets non occidentaux et le marché de l'art. D'autres réflexions portent sur le statut de l'objet artistique ou ethnographique, et aussi sur la place de l'artiste, du créateur singulier, dans sa propre société. Une vaste littérature porte sur l'esthétique africaine et, depuis peu, sur les dessins australiens. Pour toutes ces implications, voir Price, 1995.

Le cas de la musique savante du Moyen-Orient et de l'Asie et de son irruption en Occident entre également dans ces avancées. Sur l'organisation d'une tradition artistique musicale, voir l'ouvrage de

Neuman sur l'Inde. La musique javanaise a fait l'objet de nombreux travaux. Après l'étude des traditions classiques, on s'intéresse à des formes musicales moins connues, celles des traditions régionales (Sutton).

On peut toutefois remarquer que la présence toujours plus forte des musiques du monde dans les médias et l'innovation technologique ont pour effet de mettre en difficulté les recherches ethnomusicologiques traditionnelles. D'où un déplacement – aux États-Unis surtout – de l'anthropologie musicale vers l'étude des changements sociaux et l'observation des phénomènes urbains. Cette position désormais dominante a pour effet de renforcer l'ancrage souvent régional (voire régionaliste) des études dites périphériques, souvent centrées sur le recueil de matériaux locaux constitutifs de leur propre histoire et produisant surtout des textes monographiques.

Développement

Ce courant s'est surtout développé en France ; c'est dans ce pays que les avancées les plus intéressantes apparaissent. La critique anthropologique porte toujours sur les visées pragmatiques du développement en négligeant les fondements économiques de ce courant. C'est surtout en Afrique que l'anthropologie du développement a joué un rôle important ; c'est également dans cette orientation que se sont déroulés des travaux sur la maladie. L'anthropologie du développement pose néanmoins le problème du rôle des ONG. En effet, la présence de ces organisations incite souvent les indigènes à présenter des réclamations dans le cadre des préoccupations de ces organismes.

2. 3 THÈMES NOUVEAUX

Modernité, média, masses

Voir également supra "Phénomènes urbains", car les thèmes se recoupent. Depuis quelques années les travaux se multiplient sur l'influence de la communication de masse dans le développement

des mouvements religieux au Japon, où la littérature est considérable sur ce sujet ; aux États-Unis (télévangélisme). Ces réflexions ont donné lieu à des travaux comparatifs. De même pour les pays nordiques, où le rôle des media dans la fabrication du "religieux" apparaît dans le cas des communautés néo-païennes d'Islande (Lundby). Sur la construction médiatique de l'Islam en Europe (Italie), on peut signaler le recueil de Marletti. Ce travail n'a pas d'équivalent en France. À signaler aussi des développements intéressants en Amérique Latine sur la culture de masses (García Canclini, Barbero, Jitrik).

Sociétés animales, sociétés humaines

La primatologie a joué un rôle primordial dans l'étude des hiérarchies de sexe et la remise en question de la coupure classique nature/culture et de l'inceste comme règle fondatrice. L'observation des chimpanzés dans la nature, encore à ses débuts, a montré que l'utilisation et la fabrication d'outils sont des activités très régulières. Un bilan des travaux sur la question se trouve dans le n° 23-24 de la revue *Techniques et Culture*. Ces recherches, auxquelles il faut ajouter les investigations récentes sur l'homme de Neanderthal qui semblent prouver qu'il ne possédait pas le langage, obligent à repenser la spécificité de l'Homme. Par ailleurs, on peut noter l'existence d'un champ intitulé "Anthropologie de la domestication animale", qui constitue une avancée considérable et récente, car le thème de l'animal, autrefois presque absent, est depuis quelques années en train d'exploser.

Biodiversité

Beaucoup de travaux sur ce thème sont encouragés par des organismes internationaux. Les ethnosciences : les savoirs et savoir-faire traditionnels liés à l'utilisation et à la gestion de l'environnement dans le cadre d'un développement durable, i.e. dans le cadre de l'utilisation et de la gestion de la diversité, n'occupent pas toujours la place qu'elles mériteraient dans ces enquêtes. Le travail minutieux de terrain semble incompatible avec les urgences et les contraintes budgétaires des programmes.

2. 4 STAGNATION

Nous avons indiqué dans les paragraphes précédents, des aires culturelles où certains thèmes anthropologiques avaient pris du recul.

Anthropologie de la maladie

L'anthropologie de la maladie, de la santé a connu une expansion très importante dans les années quatre-vingt. Il semble que, sur la scène internationale, les recherches dans ce domaine n'aient pas été poursuivies au même rythme. Cette éventuelle stagnation s'explique peut-être par la difficulté d'appréhender l'épidémie de Sida, qui occupe une place primordiale dans tous les programmes concernant ce qu'on peut appeler, sans entrer dans des querelles d'école, l'anthropologie médicale. Les différentes toxicomanies ont suscité des études sociologiques et, là encore, les apports de l'anthropologie sont décevants. Les ébauches les plus intéressantes semblent provenir de ce que nous avons appelé les "anthropologies périphériques"; leur recensement reste à faire. Par ailleurs, les travaux qui concernent ce domaine constituent un domaine séparé, surtout dans le monde anglo-saxon : celui des addictions (cf. remarques supra "Découpages différents").

Il convient toutefois de préciser qu'en France ce champ est bien représenté.

3 - INSTRUMENTATION SCIENTIFIQUE

Quel rôle a joué éventuellement l'instrumentation scientifique dans ces avancées ?

Parmi les exemples d'un tel rôle, on peut citer le bouleversement des méthodes de la cartographie avec la "cartomatique" (cartographie assistée par ordinateur) ; l'importance de la télédétection par satellite pour l'étude des zones désertiques ; l'usage

de l'outil informatique qui a contribué à renouveler les études sur la parenté et qui est susceptible de s'appliquer en d'autres domaines sous réserve d'une formalisation nouvelle des problématiques anthropologiques ; pour l'ethnomusicologie, l'utilisation du sonagraphe (analyse électroacoustique du son) ; le recours obligé à la prise de son (désormais digitale) et quasi obligé à la vidéo. L'informatique est désormais requise pour les archives sonores et pour certaines formes de modélisation.

Un mot sur Internet pour louer la quantité d'informations que le réseau diffuse et pour s'interroger sur son efficacité. S'il est vrai qu'a priori Internet pourra servir aux anthropologies périphériques pour sortir de leur isolement, on peut demeurer sceptique quant à l'utilisation de cette masse d'informations, qui risque plus de noyer l'utilisateur que de l'éclairer. Cela étant, nous n'avons pas suffisamment de recul pour porter un jugement plus argumenté.

4 - INTERDISCIPLINARITÉ

Les thématiques apparues récemment ont-elles une origine extérieure au domaine, ou sont-elles en attente de découvertes dans un autre domaine que celui de votre discipline ?

Le chapitre 2 a montré l'importance de l'interdisciplinarité. En effet les principales avancées se font toujours aux frontières des disciplines. L'ethnologie, la biologie, bouleversent non seulement la théorie de la parenté, mais aussi la conception classique de la culture. La génétique posera dans les années à venir des problèmes fondamentaux d'éthique. Le droit des minorités ethniques a pris une importance croissante pendant ces dernières années (Greenwood pour l'Espagne et les États-Unis, Harring, à propos des rapports complexes des Indiens d'Amérique du Nord avec l'État). Ailleurs, dans le monde musulman, l'adoption de la chari'a par l'Iran post-révolutionnaire a suscité de nombreux ouvrages sur son application au droit civil relatif à la famille et au statut de la femme. L'étude comparative de Mir-Hosseini (Iran et Maroc)

apporte un éclairage nouveau sur les lois réglant les droits et les devoirs des époux et leur application, notamment en cas de divorce.

Nous avons déjà cité la génétique et la nécessité de promulguer une législation nouvelle. Si on peut considérer que la biodiversité fait partie des biens communs à toute l'humanité, il faut délimiter les règles de gestion de ce bien commun de manière à savoir, en particulier, quelle "communauté" est responsable de la biodiversité en un lieu donné et devant quelle instance. Les droits sur la terre, dans de nombreuses sociétés, sont différents des droits sur la couverture végétale, ces derniers pouvant varier en fonction des pratiques. À propos des règles d'accès aux ressources naturelles, des recherches effectuées sur la notion de bien commun et de bien public dans la gestion des ressources renouvelables devraient être étendues aux forêts tropicales (Sandberg).

L'histoire continue à nourrir la réflexion ethnologique (Inde, Chine, Moyen-Orient, Amériques, Europe, Océanie). D'une manière générale, l'exploration des archives apporte un éclairage nouveau sur les théories anthropologiques, comme nous l'avons vu pour l'Inde et pour la Chine (cf. supra, in chapitre 2 "Religions du livre"), mais aussi pour la compréhension d'un phénomène comme le potlach ou la kula. La reconstruction des contextes culturels et générationnels des explorateurs et des voyageurs, indispensable pour la compréhension des données, commence à se développer. En outre, quelques travaux fournissent une interprétation anthropologique de matériaux historiques sur les élites (Lisón Tolosana).

L'archéologie cognitive vise à la reconstitution des croyances et des pratiques religieuses à partir des données archéologiques. Représentations de l'espace et du temps dans les sociétés anciennes, d'après des observations portant sur la répartition des vestiges archéologiques (pétroglyphes, habitat). Au Moyen-Orient, du fait des difficultés croissantes d'accès au terrain, l'ethnologie tend à devenir une science auxiliaire de l'archéologie (ethnoarchaeology américaine) et, bien qu'à un degré moindre, du développement. D'où des études stéréotypées sur l'habitat, l'irrigation, etc.

La littérature : après l'intérêt porté sur la littérature médiévale et les formes mixtes de l'oralité, la littérature moderne devient source de connaissance ethnologique (Espagne, Angleterre, France, Égypte). En dehors de la France, qui a accordé un intérêt à cette démarche, citons les travaux récents des Britanniques Bentley et Smith. Le numéro des Cahiers d'Études Africaines (XXXV, 41, 140, 1995) intitulé *Enclaves*, présente la situation de l'écriture en Afrique, et le Journal des Anthropologues (AFA, 1994, n° 57-58) fait le point sur l'anthropologie face à la langue. Remarquons le changement d'orientation, par rapport à l'oralité, qui était le thème par excellence de l'anthropologie.

On peut encore citer la démographie historique, qui a connu un développement extraordinaire dans tous les pays où des registres écrits existent – notamment en Amérique Latine et dans les régions qui appartenaient autrefois aux empires portugais et espagnol. Enfin, la sociologie urbaine et l'architecture ont beaucoup contribué aux progrès dans l'étude des temples du sous-continent indien, ainsi que la sociologie analytique, notamment les travaux sur la génération et la transmission, et la formalisation des structures de réseau, utile pour construire des modèles dynamiques des rapports de subordination et des interactions (Scott).

La géographie enfin, non seulement pour les questions qui traitent de la biodiversité et des terroirs, mais aussi, depuis quelques années, sur les phénomènes de mondialisation, contribue à nourrir la réflexion anthropologique.

5 - MODIFICATIONS DE L'ORGANISATION DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

Des modifications de l'organisation de la communauté scientifique à l'échelon international (organismes nouveaux, réseaux, institutions, etc.) ont-elles joué un rôle dans ces avancées ?

Les réseaux sont encore trop récents pour qu'on puisse tirer les enseignements et les avantages de ce type de structures. On peut regretter le tribalisme des laboratoires qui fonctionnent dans bien des cas en circuit fermé ou selon un système de factions. D'autres méthodes, comme le silence, sont utilisées pour occulter une production estimée à tort comme concurrentielle ou rivale. La tendance semble à un rétrécissement du champ institutionnel de la discipline, plus marqué encore en Grande-Bretagne qu'en France, que ne compensent pas les tentatives d'organisation à l'échelle européenne dont il ne semble pas par ailleurs qu'elles aient eu des effets significatifs au niveau de la création scientifique.

L'organisation internationale des études indiennes est en place depuis les années 1960 ; aucune refonte n'a été faite depuis, pas même dans le cadre de la communauté européenne. Les colloques de l'association appelée European Conference on Modern South Asian Studies (dont le siège est à Cambridge) ont lieu tous les deux ou trois ans depuis 1968. Ces colloques donnèrent lieu à des séances spéciales sur les musulmans et sur les chrétiens qui ont marqué une étape dans l'étude de ces communautés minoritaires, et par là une remise en cause des théories courantes.

Les institutions semblent jouer un rôle plus important dans tous les projets qui concernent l'anthropologie appliquée. Par exemple, la Direction générale XI de la Commission européenne a demandé un rapport à un groupe d'anthropologues de l'Université Libre de Bruxelles et à des chercheurs français sur la "Situation des populations indigènes des forêts denses et humides". Des organismes internationaux comme l'UNESCO favorisent des programmes interdisciplinaires où des anthropologues ont leur place. Ces programmes concernent généralement des questions liées au développement (Hladik et alii, 1994). L'hégémonie linguistique de l'anglais contribue à la marginalisation des anthropologies périphériques, mais aussi à la provincialisation des anthropologues anglo-saxons ne lisant que des textes publiés dans leur langue.

6 - LES BIBLIOGRAPHIES

Y a-t-il eu des articles/ouvrages parus récemment décrivant correctement la conjoncture du domaine, ou d'une partie de ce domaine ? Si oui, en indiquer les références.

À signaler surtout une excellente bibliographie, très complète, sur la sociologie des religions (mais aussi sur l'anthropologie religieuse) publiée annuellement dans *Social Compass*. Également un programme de l'ethnologie dans le monde germanique aujourd'hui : Schweize, Schweizer & Kokot (*Handbuch der Ethnologie*). Cet ouvrage montre la spécificité de la démarche intellectuelle allemande, notamment en ce qui concerne l'ethnologie interprétative, influencée par la philosophie de Dilthey, Husserl et Heidegger. L'ouvrage de Schmied-Kowarzik & Justin Stagl traite de la place de l'anthropologie dans le courant post-moderne et sa dérive littéraire, ainsi que l'importance de l'éthique. Dans ces deux livres de référence, on constate l'absence à peu près totale de discussion de problématiques régionales. Le livre édité par Richard Fox est un document de premier ordre pour comprendre ce qu'est l'anthropologie américaine aujourd'hui. Parmi les publications marquantes de la dernière décennie décrivant la conjoncture dans le sous-continent indien : Assayag & Tarabout ; Clémentin-Ojha & M. Gaborieau ; Dirks ; Heestermann ; Marglin ; Reiniche & Stern. Les travaux français seront indiqués ultérieurement.

La commémoration du V^e Centenaire de la découverte de l'Amérique en 1992 a donné lieu à de nombreuses publications : Hurst, Gossen & Gutiérrez, Klor de Alva & León Portilla ; deux numéros de *L'Homme* (La Redécouverte de l'Amérique, n° 122-124, 1992 ; La Remontée de l'Amazone, n° 126-128, 1993). En Espagne, de très nombreuses sources primaires ont été éditées ou rééditées, concernant notamment les XVI^e et XVII^e siècles. L'abondance documentaire devrait permettre de renouveler un certain nombre de questions concernant les relations entre l'Empire espagnol et les sociétés indigènes. Elle permet aussi d'entreprendre une anthropologie des métissages et de la créolité. En ce qui concerne les populations afro-américaines, l'apport

a été moins important. Notons cependant les apports de Forbes et de Thornton dans ce domaine, où il existe cependant une littérature régionale difficile à dépouiller. Un manuel très complet qui traite des problématiques anthropologiques en Espagne depuis le début du XX^e siècle (Prat, Martínez, Contreras & Moreno, 1991).

Le Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, édité par Pierre Bonte et Michel Izard (1991) présente une très bonne synthèse sur la conjoncture du domaine.

Enfin, il faut attirer l'attention sur des rencontres, colloques, réunions internationales qui ne passent plus par les centres de diffusion de l'anthropologie et qui traitent de sujets inconnus ou mal connus du public scientifique français en raison de l'obstacle linguistique. Un exemple, le congrès sur l'Émergence de l'ordre nouveau en Asie Centrale, avec la participation de chercheurs ouzbekz et kazaks, qui s'est tenu en New Delhi les 21-22 janvier 1993 et qui fait le point sur les questions ethniques, politiques et culturelles des peuples de Mongolie. (Voir à ce propos l'ouvrage de Warikoo).

7 - OBJECTIFS ET DÉFIS SCIENTIFIQUES

Est-il possible de formuler dans ce domaine des objectifs et/ou défis scientifiques de première importance ? Si oui, quels sont-ils ?

Un des défis majeurs est celui de la construction des nouveaux objets d'étude issus du monde contemporain. La difficulté dans ce domaine consiste dans la multitude de sources et dans la dérive descriptive. L'anthropologie doit également réfléchir aux conséquences théoriques de la mondialisation (par les objets, les réseaux, l'écran, les images, la monnaie, les signes, le sport...). Dans ce processus, commencé du reste à la fin du XV^e siècle avec le désenclavement du monde, les religions, les idéologies à l'échelle mondiale ont joué et jouent toujours un rôle primordial.

Les travaux sur le contemporain sont déjà nombreux et quelques essais de systématisation sont apparus (Featherstone). Pour une vue d'ensemble sur les problèmes posés par l'émergence de ces formes culturelles nouvelles, voir Mukerji & Schudson. Il est nécessaire de trouver de nouvelles modalités de formalisation des données ayant des implications au niveau des recherches de terrain et des problématiques, renforçant les capacités d'interprétation (modèles) et d'approche comparative.

Chaque aire culturelle inspire et alimente de nouveaux défis intellectuels. Sur le sous-continent indien, deux défis méritent d'être relevés. L'un concerne la principale lacune dans la couverture du domaine : la négligence dans l'étude des musulmans d'Asie du Sud qui constituent le quart de la population du sous-continent (et aussi le quart de la population musulmane mondiale, soit plus que dans tous les pays arabes et plus qu'en Indonésie). Un intérêt réel pour cette partie de la population du sous-continent constituerait aussi une ouverture vers la recherche sur le Pakistan et sur le Bangladesh. Ailleurs, comme en Afrique et en Amérique Latine, le réveil religieux continue à interroger notre discipline. En ce qui concerne les ethnoscience, il s'avère nécessaire de comprendre comment évoluent les rapports pratiques/représentations avec les modifications du contexte socio-économique. Comment se construisent les pratiques dites "traditionnelles", i.e. comment ce qui se transmet d'une génération à l'autre s'ajuste, s'adapte à des situations nouvelles et inclut les résultats de la science et de la technique moderne. Enfin, toujours dans cette perspective, le rapport que les sociétés et les groupes entretiennent avec la nature et l'environnement constitue un problème majeur à l'aube du XXI^e siècle.

L'étude des situations de guerre (Liban, Balkans, Afrique, Moyen-Orient) reste à faire. Nous manquons également, à part quelques exceptions, de travaux sur les nouvelles formes d'esclavage économique et sexuel, et sur le déracinement des peuples à l'échelle planétaire. Enfin, une anthropologie comparée de l'Europe et des diasporas est urgente.

Parmi d'autres défis, il nous semble qu'il faut relever ceux qui proviennent des pays de l'Est et des décombres de l'Union Soviétique. Déjà des premiers travaux sur le religieux sont apparus, mais ce sont encore des tentatives marginales d'appréhension de phénomènes qui dépassent, pour l'instant, la réflexion anthropologique. L'anthropologie de la patrie dans les pays de l'Europe de l'Est – à l'initiative de chercheurs français comme Anne-Marie Losonczy et Andras Zempleni pour la Hongrie – rejoint, malgré ses spécificités, des problématiques propres à l'Europe occidentale et des réflexions concernant l'ethnogenèse (Greenwood). Le continent "russe" est impossible à appréhender pour un non spécialiste, et nous ne pouvons ici que citer le livre de Kolstoe, précieux outil de travail pour sa partie historique sur les Russes dans les Républiques d'Asie centrale et son index de sources. Pour les non spécialistes – dont l'auteur de ce rapport – la Lettre d'Asie Centrale, publiée par l'Association de Recherches et d'Information sur l'Asie centrale (Tachkent-Maison des Sciences de l'Homme) constitue un excellent moyen d'approcher, de loin et modestement, le foisonnement politique et culturel d'un vaste espace qui préfigure de nouvelles hégémonies.

Sources bibliographiques

Nous avons exclu de cette bibliographie les recherches menées en France pour les raisons évoquées au début de ce rapport. Ces recherches sont souvent extrêmement novatrices et leur absence obéit uniquement au cadre de travail choisi par le Service stratégique du CNRS. Seuls figurent des auteurs français responsables de rapports de conjoncture ou de manuels de portée générale comme le Dictionnaire d'ethnologie et d'anthropologie (PUF). L'intérêt de cette bibliographie est de réunir des textes "périphériques" rarement cités par les spécialistes anglo-saxons. Nous tenons à présenter un document qui reflète la diversité des approches, thème de notre rapport de conjoncture.

- ABRUZZESE, Alberto. Lo splendore della TV. Origini e destino del linguaggio audiovisivo. Genova, Costa & Nolan, 1995.
- ANDERSON, Benedict. Imagined communities. Verso, London & New York, 1983.
- APPADURAI, Arjun. The social life of things. Commodities in cultural perspective. Cambridge University Press, 1986.
- APRAS. "Les régimes de scientificité de l'anthropologie en France". I. Documents à l'appui ; II. IZARD, Michel, LENCLUD, Gérard, Essai de synthèse. Paris, février 1995.
- APTER, Andrew. Black Critics and Kings. The Hermeneutics of power in Yoruba society. Chicago & London, Chicago University Press, 1992.
- AUER FALK, Nancy & Rita M ; Gross : La religion par les femmes. Genève, Labor et Fides, 1993.
- AUMEERUDY. Représentations et gestion paysannes des agroforêts en périphérie du Parc National Kerinci Seblat à Sumatra, Indonésie. Paris, Unesco, 1994.
- BARBERO, Jesús María. Communication, culture and Hegemony. From the media to mediations. London, Sage, 1993.
- BELL, Diane, CAPLAN, Pat, KARIM, Wazir Jahan. Gendered Fields. Women, Men and Ethnography. London & New York, Routledge, 1993.
- BENTLEY, Nancy. The Ethnography of Manners (Hawthorne, James and Wharton). Cambridge University Press, 1996.
- BECKFORD, James A. New Religious movements and rapid social change. Sage, Unesco, 1986.
- BEN-AMI, Issachar. Culte des saints et pèlerinages judéo-musulmans au Maroc. Paris, Maisonneuve et Larose, 1990.
- BERNAND, Carmen, DIGARD, Jean-Pierre. "De Téhéran à Tehuantepec. L'ethnologie au crible des aires culturelles". L'Homme (janvier-juin 1986), 97-98, XXVI, 1-2, 63-80.
- BLANC, D. "Ethnologie catalane et patrimoine pyrénéen". Terrain (octobre 1989), n° 13, 140-145.
- BONTE, Pierre, IZARD, Michel (eds.). Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie. PUF, 1991.
- BRANDAO, Carlos. Os deuses do povo. Sao Paulo, Brasiliense, 1986.
- BRENNER, Louis (ed.). Muslim identity and social change in Sub-Saharan Africa. London, Hurst, Bloomington, Indiana Univ. Press, 1993.
- CALABRESE, Omar : L'età neobarocca. Sagittari Laterza, 1987.
- CANCIANI, Domenico, DE LA PIERRE, Sergio. Le ragioni di Babele. Le etnie tra vecchi nazionalismi e nuove identità. FrancoAngeli, Milano, 1993.
- CAPUCCI, Pier Luigi. Il corpo tecnologico. L'influenza delle tecnologie sul corpo e sulle sue facoltà. Bologna, Baskerville, 1994.
- CARNEIRO DA CUNHA, Manuela, VIVEIROS DE CASTRO, Eduardo. Historia e Etnologia da Amazonia. 1994.
- CHARUTY, Giordana, GALLINI, Clara. "L'ethnologie italienne: un itinéraire". Terrain (avril 1989), n° 12, 110-124.
- CLEMENTIN-OJHA, GABORIEAU, M. (ed.). "La montée du prosélytisme dans le sous-continent indien". Numéro spécial d'Archives de Sciences Sociales des religions, n° 87, juillet-septembre 1994.
- COMAROFF, J. & J. Of Revelation and revolution, christianity, colonialism and consciousness in South Africa. University of Chicago Press, 1991.
- COMELLES, Josep Maria y Joan Prat Carós. "El estado de las antropologías. Antropología, folclore y nacionalismos". Antropología (octobre 1992), n° 3, 35-62.
- CREMO, Michel, THOMPSON, Richard L. Forbidden Archaeology. The Hidden History of the Human Race. San Diego, Bhaktivedanta Institute/Govardhan Hill Publishing, 1993.
- DAMASIO, Antonio. L'erreur de Descartes. Paris, Ed. Odile Jacob, 1995 [1994].
- DELAMONT, Sara. Appetites and Identities. An introduction to the Social Anthropology of Western Europe. Routledge, London & New York, 1995.
- DENING, Greg. The Death of William Gooch : a History's anthropology. University of Hawaii Press, 1995.
- DIAMOND, S. Anthropology, Ancestors and Heirs. La Haye-Mouton, 1980.
- DIRKS, N.B. The Hollow Crown : ethnohistory of an Indian Kingdom. Cambridge University Press, 1987.
- DREWAL, Margaret, THOMPSON. Yoruba ritual. performers, play, agency. Indiana University Press, 1992.
- ENGELBRECHT, B., GARDI, E. Man does not go naked : Textilien und Handwerk aus afrikanischen und anderen Ländern. Basler, Beiträge zur Ethnologie, vol. 30, Wepf and Co AG Verlag, 1989.
- FEATHERSTONE, M. (ed.). Global culture, nationalism, globalization and modernity. London, New Delhi, New Brunswick, Sage, 1990.
- FLORESCANO, Enrique. Memoria Mexicana. Fondo de Cultura Económica, 1994.
- FONSECA, Claudia (ed.). Fronteiras da cultura. Horizontes e territorios da Antropologia na América Latina. Universidades Federal de Rio Grande do Sul, Editora da Universidade, 1993.
- FONSECA, Claudia. Caminhos da adoção. Cortez Editora, 1995.
- FORBES, Jack. Black Africans & Native Americans. Blackwell, Oxford, 1988.
- FOX, Richard (ed.). Recapturing anthropology. Working in the Present. Santa Fe, New Mexico, School of American Research Press, 1991.
- GARCIA CANCLINI, Norberto. Culturas híbridas : estrategias para entrar y salir de la modernidad. Mexico, Grijalbo-CNCA, 1990.
- GEERTZ, Clifford. "Culture War". The New York Review of Books (30 nov. 1995), 4-6.

- GIL, Juan. *Mitos y Utopías del Descubrimiento*. Madrid, Alianza Universal, 3 vols., 1989.
- GILLISON, Gillian. *Between cultures and fantasy. A New Guinea Highlands mythology*. Chicago & London, Chicago University Press, 1993.
- GODELIER, Maurice, STRATHERN, M. (eds.). *Big men and Great men. personification of power in Melanesia*. Cambridge University Press, 1991.
- GOSSEN, Gary, GUTIERREZ ESTEVEZ, Manuel, KLOR DE ALVA, Jorge, LEON PORTILLA, Miguel. *De Palabra y Obra en el Nuevo Mundo. Siglo XXI-España, y Junta de Extremadura, 4 vols., 1992-1996*.
- GREENWOOD, Davydd J. "Las antropologías de España : una propuesta de colaboración". *Antropología* (octubre 1992), n° 3, 5-35.
- HANKS, William F. *Referential Practice, Language and Lived Space among the Maya*. Chicago, Chicago University Press, 1990.
- HANNERZ, Ulf. *Cultural Complexity. Studies in the Social Organization of meaning*. New York, Columbia University Press, 1991.
- HARDING, Susan, MYERS, Fred. "Further inflections : toward ethnographies of the future". *Numéro thématique de Cultural Anthropology* (august 1994), 9, 3.
- HARMON, Stephen. *The expansion of Islam among the Bambara under French rules : 1890-1940*. Univ. of California, 1988.
- HARRING, Sidney. *Crow Dog's case. American sovereignty, tribal law and the United States in the Nineteenth century*. Cambridge, Cambridge University Press, 1994.
- HEESTERMANN, J.C. *The Inner conflict of tradition : Essays in Indian ritual, kingship and society*. University of Chicago Press, 1985.
- HERZFELD, Michael. *Anthropology through the looking-glass: critical ethnography on the margins of Europe*. Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- HEWLETT, Barry (ed.). *Father-child relations. Cultural and Biosocial contexts*. New York, Aldine de Gruyter, 1992.
- HILL, Jonathan D. *Rethinking History and Myth. Indigenous South American Perspectives on the Past*. University of Illinois Press, 1988.
- HLADIK, C.M., HLADIK, A., LINARES, O.F., PAGEZY, H., SEMPLE, A., HADLEY, M. (eds.). *Tropical Forests people and food. Biocultural interactions and applications to development*. Paris, Unesco et The Parthenon Publishing Group, Man and Biosphere Series, 1994, n° 13.
- HOBBSBAWM, Eric. "The new threat to History". *The New York Review of Books*, December 16, 1993, 62-64.
- INGOLD, Tim (ed.). *Companion Encyclopedia of Anthropology*. Routledge, NY, 1994.
- KAN, S. *Symbolic immortality. The Tlingit potlach of the nineteenth century*. Washington D.C., Smithsonian Institution Press.
- KOLSTOE, P. *Russians in the Former Soviet Republics*. London, Hurts, 1994.
- LARDINOIS, R. "Louis Dumont et la science indigène". *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 106-107, mars 1995.
- LAWLESS, Elaine J. *Holy women, wholly women. Sharing Ministries of wholeness through life stories and reciprocal ethnography*. Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1993.
- LEWIS, Naptali. *La mémoire des sables. La vie en Egypte sous la domination romaine*. Paris A. Colin, 1988 [1983].
- LISON TOLOSANA, Carmelo. *La imagen del Rey. Monarquía, realeza y poder ritual en la Casa de los Austrias*. Madrid, Austral, 1992.
- LOIZOS, Peter, PAPATAXIARCHIS, Evthymios (eds). *Contested identities. gender and kinship in modern Greece*. Princeton, Princeton University Press, 1991.
- LOPEZ AUSTIN, Alfredo. *Los mitos del Tlacuache*. Alianza Editorial Mexicana, 1990.
- LOSONCKY, Anne-Marie, ZEMPLÉN, Andras. "Anthropologie de la patrie : le patriotisme hongrois". *Terrain* (1991), n° 17, 29-38.
- LUNDBY, Knut. "Religion and the media in the Nordic countries". *Social Compass* (1989), 37 (1), 179-186.
- MAC HUGH, Neil. *Holymen of the Blue Nile. The Making of an Arab-Islamic community in the Nilotic Sudan, 1500-1850*. Evanston, Northwestern Univ. Press, 1994.
- MAHLKE, Reiner. *Die Geister steigen herab. Die María Lionza-religion in Venezuela*. Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 1992.
- MALDONADO, Tomás. *Reale e virtuale*. Saggi/Feltrinelli, 1992.
- MARGLIN, F.A. *Wives of the God-King. The Rituals of the Devadasis of Puri*. Delhi, Oxford University Press, 1985.
- MARLETTI, Carlo (ed.). *Televisione e Islam*. Roma, Rai, Nuova Eri, 1995.
- MASSON, Daniel. "Villages de Roumanie. Identités en péril". *Terrain* (octobre 1989), n° 13, 146-150.
- MERIENNE SIERRA, Maricel. *Violence et tendresse. Les enfants de la rue à Bogotá*. L'Harmattan, 1995.
- MILLER, Barnara Diane (ed.). *Sex and gender Hierarchies*. Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- MIR-HOSSEINI, Ziba. *Marriage on Trial: a study of Islamic family law. Iran and Morocco compared*. London, New York, I.B. Tauris, 1993.
- MONCO, Beatriz. *Mujer y demonio : una pareja barroca*. Madrid, Instituto de Sociología Aplicada, 1989.
- MUKERJI, Ch., SCHUDSON, M. (eds.). *Rethinking Popular culture. Contemporary perspectives in cultural studies*. Berkeley, Los Angeles, Oxford, University of California Press, 1991.
- NABHOLZ-KARTASCHOFF, Marie-Louise, BARNES, Ruth, STUART-FOX, David J. (eds). *Weaving patterns of life. Indonesian Textile Symposium*. 1991, Bâle, Musée d'Ethnographie.
- NESTI, Arnaldo. *Il religioso implicito*. Rome, Ianua, 1985.
- NEUMAN, Daniel M. *The Life of music in North India. The organization of an artistic tradition*. Chiacago & London, Univ. of Chicago Press, 1990.
- OBEYESEKERE, Gananath. *The work of culture: symbolic transformation in psychoanalysis and anthropology*. University of Chicago Press, 1990.
- OBEYESEKERE, Gananath. *The Apotheosis of Captain Cook: European mythmaking in the Pacific*. Princeton University Press, 1995.
- PARRY, Jonathan, BLOCH, Maurice (eds.). *Money and the morality of exchange*. Cambridge University Press, 1989.
- PRAT, Joan, MARTINEZ, Ubaldo, CONTRERAS, Jesús, MORENO, Isidoro (eds). *Antropología de los pueblos de España*. Taurus Universitaria, Madrid, 1991.
- PRICE, Sally. *Arts primitifs, regards civilisés [1989]*. Paris, ENS-Beaux Arts, 1995.

- RENFREW, Colin, ZUBROW, Ezra B.W. (eds.). The ancient mind. Elements of cognitive archaeology. Cambridge, Cambridge University Press, 1994 (coll. "New Directions in Archaeology").
- RITZER, George. The McDonaldization of Society. An investigation into the changing character of contemporary social life. PineForge Press, California, London, New Delhi, 1996.
- ROBBINS, Thomas. Cults, Converts and Charisma. London, Sage, 1988.
- SAHLINS, Marshall. "Goodbye to Tristes Tropes : Ethnography in the context of Modern world history". The Journal of Modern History (1993), n° 65, 1-25.
- SAHLINS, Marshall. How "natives" think, about captain Cook, for example. University of Chicago Press, 1995.
- SANDBERG, A. "Ressources naturelles et droits de propriété dans le Grand Nord norvégien : éléments pour une analyse comparative". Nature, Sciences, Sociétés (1994), 2 (4), 323-333.
- SCHIPPERS, Thomas K. "Regards ethnologiques sur l'Europe". Terrain (1991), n° 17, 146-152.
- SCHMIED-KOWARZIK, Wolfdietrich, STAGL, Justin (eds). Grundfragen der Ethnologie. Beiträge zur gegenwärtigen Theorie-Diskussion. Berlin, Dietrich Reimer, 1993.
- SCHWEIZER, Thomas, SCHWEIZER, Margarete, KOKOT, Walreud, eds. Handbuch der Ethnologie. Berlin, Dietrich Reimer, 1993.
- SCOTT, John. Social network analysis. A Handbook., London, Sage, 1991.
- SERGENT, Bernard. Les Indo-Européens. Histoire, langues, mythes. Paris, Payot, 1995.
- SIGNORELLI, Amalia (ed.). "Cultura popolare e cultura di massa". La Ricerca Folklorica (aprile 1983), n° 7.
- SINGERMAN, Diane. Avenues of Participation: family, politics and net - works in urban quarters of Cairo. Princeton University Press, 1995.
- SMITH, Paul Julian. García Lorca/Almodóvar. Gender, nationality and the limits of the visible. Cambridge Univ. Press, 1996.
- SOTO, Hernando de. The other Path: the invisible revolution in the Third World. New York, Harper and Row, 1989.
- STEWART, Charles. Demons and devil. Moral imagination in Modern Greek culture. Princeton University Press, 1992.
- SULLIVAN, Lawrence E. Icanthus Drum. An orientation to meaning in South American religions. Mac Millan Publishers Company, New York & London, 1988.
- SUTTON, Richard Anderson. Traditions of gamelan music in Java : musical pluralism and regional identity. Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- TAMBIAH, Stanley Jeyaraja. Buddhism Betrayed? Religion, politics and violence in Sri Lanka. Chicago & London, University of Chicago Press, 1992.
- TAYLOR, Paul Michel, ARAGON, Lorraine V. Beyond the Java sea. Art of Indonesia's outer islands. Washington D.C., Smithsonian Institution, New York, Harry N. Abrams, 1991.
- TEDLOCK, Barbara (ed.). Dreaming: anthropological and psychological interpretations. Cambridge University Press, 1987.
- THORNTON, John. Africa and Africans in the making of the Atlantic world, 1400-1680. Cambridge University Press, 1992.
- VISNANATHAN, S. "Bibliography of Social Analysis of Indian Religions". Social Compass (1986), 33 (2), 285-297.
- WARIKOO, K. (ed.). Central Asia : emerging New Order. New Delhi, 1995.
- WEINER, Annette B. The Trobrianders of Papua New Guinea. New York, Holt, Rinehart & Winston, 1988.
- WEINER, Annette B. Inalienable possessions : the paradox of keeping-while-giving. Berkeley, University of California Press.
- WILSON, Bryan. The social dimensions of sectarianism. Clarendon Paperbacks, Oxford, 1992.
- YANAGAWA, K & Y. ABE : "Some observations on the sociology of religion in Japan". Acts of the 14 th CISR (1977), Lille, CISR, 365-86.
- ZOIA, Geneviève. "L'anthropologie en Grèce". Terrains (14, mars 1990), 143-151.